Meta

Journal des traducteurs Translators' Journal

AT3M

Rodeur ou rodoir

Jean-Paul Sénécal

Volume 11, numéro 2, juin 1966

URI : https://id.erudit.org/iderudit/010465ar DOI : https://doi.org/10.7202/010465ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé) 1492-1421 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sénécal, J.-P. (1966). Rodeur ou rodoir. Meta, 11(2), 62-62. https://doi.org/10.7202/010465ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1966

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



Problèmes et solutions

RODEUR OU RODOIR

Dans le vocabulaire technique, il semble difficile, parfois, au Canadien français de trouver ce que permet le bon usage de la langue du métier.

La recherche de l'expression juste en traduction donne cependant lieu à de fructueuses recherches. Tel fut le cas dernièrement du mot anglais *grindingtool* ¹. Le dictionnaire Cassell donnait « broyeur » ou « polisseur ». Lequel fallait-il choisir? Pourtant ce même dictionnaire, au mot français **rodoir** ² donne bien *grinding-tool*!

Par sa nature, le rodoir — outil pour roder 3 — ne peut servir ni à broyer ni à polir. Il semble donc qu'on doive rejeter « broyeur » ou « polisseur » proposés par Cassell.

Par contre, dans l'usage courant des techniciens rodeur coexiste avec rodoir. Cette coexistence pose une nouvelle difficulté.

D'après une enquête très incomplète, il semble que **rodeur** est très usité chez les machinistes canadiens-français — tant pour le travail du bois que pour le travail du métal. Non seulement **rodeur** est très courant, mais il est à peu près le seul concurrent du mot anglais.

Les dictionnaires Robert et Bélisle ne font aucune mention de **rodeur** qu'on retrouve pourtant en toutes lettres dans un dictionnaire technique ⁴. La caution de ce dictionnaire devrait-elle suffire à sanctionner l'usage de nos techniciens?

JEAN-PAUL SÉNÉCAL Longueuil

^{1.} Cassell's, New F.-E., E.-F. Dictionary, p. 223.

^{2.} Ibid., p. 657.

^{3.} Larousse, Dictionnaire encyclopédique pour tous, p. 924.

^{4.} Hoyer-Kreuter, Dictionnaire technique, p. 586.